

## **Bref Aperçu de la Situation Economique et Géopolitique des Pays de la Péninsule Arabique en 2009**

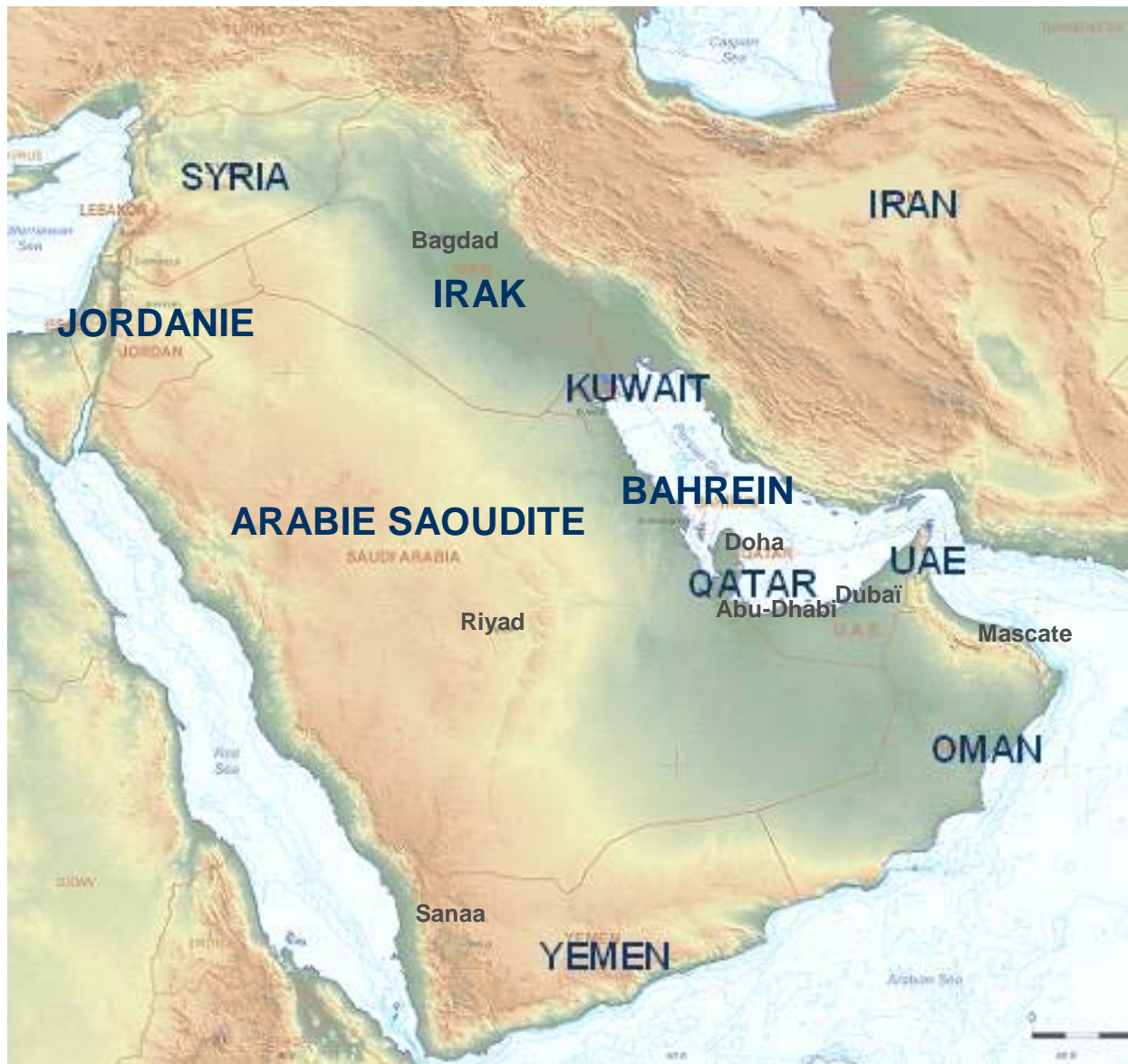
(Arabie Saoudite, Koweït, Bahreïn, Qatar, Emirats Arabes Unis, Oman, Yémen)

**Une analyse d'Abventys International Consulting utilisant les sources  
Ubifrance, the Economist, Atlaseco, le Monde et Courrier International**

Tandis que la plupart des pays s'apprêtent à se serrer la ceinture dans les années à venir, les principales monarchies de la péninsule arabe sont confrontées au problème inverse : que faire des 9000 milliards de dollars de revenus que la vente du pétrole devraient leur rapporter dans les 10 prochaines années ? Ce chiffre, estimé sur une base de 50 dollars par baril, ne paraît pas surévalué (d'après Max Rodenbeck, The Economist, Décembre 2008).

La perception de la crise économique actuelle est donc très différente au Moyen-Orient, à tel point que le terme de « crise » est banni dans les discussions, voire dans les médias à Dubaï.

Cependant, tous les pays ne sont pas logés à la même enseigne. Si le Qatar ou les UAE ont dépassé la France en terme de PNB par habitant, il n'en est pas de même pour le Yémen ou l'Arabie saoudite –malgré la situation de premier producteur mondial de pétrole de ce dernier. Les pays les plus développés misent de façon individuelle, voire individualiste et concurrentielle par rapport à leurs voisins sur certains créneaux de développement, bien que ces pays (Yémen mis à part) soient partenaires au sein du « Conseil de Coopération du Golfe ». Ainsi, si Dubaï défraie régulièrement les chroniques avec ses investissements frivoles (la plus longue piste de ski couverte du monde, les plus grandes îles artificielles ou le mégaparc d'attraction Dubaïland), Abu Dhabi peaufine son ambition de capitale culturelle du Golfe avec les annexes du Louvre et du Guggenheim, tandis que le Qatar parie sur l'éducation en créant un campus universitaire qui va accueillir les antennes d'une demi-douzaine d'universités occidentales de renom. Le principal projet fédérateur pour ces pays est celui d'un train les reliant de Koweït à Mascate (Oman), dont l'étude a été confiée à un consortium composé d'une compagnie canadienne et d'une compagnie saoudienne.



**Carte de localisation des pays de la péninsule Arabique**

## Arabie Saoudite

L'Arabie Saoudite est incontestablement le poids lourd économique et diplomatique de la région.

- ✓ Il occupe la plus grande part de la péninsule arabique. Sa superficie est de 2,2 millions de m<sup>2</sup> (4 fois la France).
- ✓ C'est le premier pays au monde en terme de réserves restantes de pétrole (environ un quart des réserves mondiales).
- ✓ C'est le pays le plus peuplé de la région avec 24 millions d'habitants (dont 7 millions de travailleurs immigrés).
- ✓ Son PNB (2007) est de 376 MMM\$ ; il est 7 fois plus faible que le PNB de la France, mais il est supérieur à la somme des PNB de tous les autres pays de la péninsule.
- ✓ La légitimité de la dynastie des Saoud n'est pas discutée dans la région, et son rôle de gardien des lieux saints de La Mecque lui donne une autorité importante dans le monde islamique.

Le royaume traditionnellement replié sur lui-même et sur ses valeurs très liées à l'islam s'ouvre lentement. Il a adhéré à l'OMC en 2005. Des grands travaux d'infrastructures sont initiés suite aux excédents de la balance commerciale. L'Arabie saoudite mise sur le développement industriel et projette la création de 7 « villes économiques » qui accueilleront des industries (aluminium, raffinerie, montage de voitures, ...). Son taux de croissance du PNB (4.1% en 2007) est malgré tout parmi les plus faibles de la région. Le PNB/hab en 2007 était de 15481 \$ (France : 41534 \$).

La circulation des étrangers y reste difficile. Il est impossible à une femme (non accompagnée par son mari ou un parent mâle) de se déplacer en Arabie Saoudite.

## Koweït

L'émirat du Koweït occupe un territoire de 17820 km<sup>2</sup> (équivalent en superficie aux départements des Landes et des Pyrénées Atlantiques réunis) coïncé entre l'Arabie Saoudite et l'Irak. Bien que riche de son pétrole (environ 8% des réserves mondiales, 2,5 millions de barils de production journalière), le Koweït a l'image d'un état-providence peu dynamique. Son secteur public est hypertrophié. Sa croissance est modérée, avec une augmentation du PNB de 4,6 % en 2007, à 88 MMM\$. Son PNB/hab en 2007 était de 32877 \$ (France : 41534 \$). Sa population est de 2,7 millions d'habitants dont 45% seulement sont de nationalité koweïtite, le reste étant soit des bédouins (auquel la nationalité leur est aujourd'hui refusée car leurs parents ont refusé de la prendre lors de la constitution du Koweït en 1962), soit (et principalement) des travailleurs asiatiques immigrés. Les nationaux sont en grande majorité sunnite. Le Koweït détient l'envieux record de l'espérance de vie la plus élevée du Moyen-Orient : 77,72 ans (80,72 ans pour la France).

Tout comme son voisin saoudien, auquel il est très lié, le Koweït envisage d'utiliser une partie de ses excédents de trésorerie pour créer une « ville nouvelle » nommée Silk City, pensée comme une ville de libre-échange entre l'Asie et l'Europe. Malgré la « dette » historique du Koweït envers ses libérateurs (officiellement : Etats-Unis, Royaume-Uni, Australie et Arabie Saoudite) lors de la guerre du golfe, et le nécessaire « alignement » diplomatique qui en résulte, la famille dirigeante (les Sabah) est relativement francophile et la présence française, bien que discrète, est appréciée.

La circulation des étrangers y est aisée ; le visa peut s'obtenir à l'arrivée à l'aéroport comme dans la plupart des autres pays, Arabie Saoudite et Yémen exclus. Il est possible à une femme (non accompagnée par son mari ou un parent mâle) de se déplacer librement au Koweït.

## Bahrein

L'émirat de Bahrein est formé par un ensemble de trente-trois îles et îlots dont la superficie cumulée est de 690 km<sup>2</sup> (l'équivalent en superficie de la petite couronne parisienne). C'est le plus petit état du Moyen-Orient. L'essentiel de la population vit sur les deux îles principales situées à quelques encablures de la côte orientale de l'Arabie Saoudite, à laquelle elle est reliée par un gigantesque pont.

Bahrein est une monarchie constitutionnelle ; c'est le pays du golfe arabo-persique le plus avancé sur le chemin de la démocratisation. Il a signé un accord de coopération contre le terrorisme nucléaire avec les Etats-Unis et la Russie. La population est 750 000 habitants dont 63% de nationalité bahreïnienne. La majorité des nationaux est de religion chiite (55% des musulmans du royaume) mais ce sont les sunnites (environ 45%) qui gouvernent le pays. Diplomatiquement, la famille régnante Al Khalifa est bien consciente que sa marge de manœuvre est étroite entre la proximité de son puissant voisin saoudien et la nécessité de ménager la majorité chiite de Bahrein.

Le PNB de Bahrein pour 2007 est de 20 MMM\$, en hausse de 6,6%. Son PNB/habitant est de 25731 \$ (France : 41534 \$).

Bahrein abrite le plus ancien gisement de pétrole exploité dans la péninsule arabique, le gisement d'Awali, mis en production en 1930, et aujourd'hui pratiquement épuisé. De ce fait, Bahrein est la première cité-état, avant Dubaï, à avoir du et su diversifier son économie. Bahrein bénéficia de la descente aux enfers de Beyrouth au début des années 80 et prit sa place de première place financière du Moyen-Orient, place aujourd'hui disputée par Dubaï. Il y a environ 350 établissements bancaires à Bahrein, qui est la plaque tournante de la finance islamique. On trouve à Bahrein le premier musée de classe internationale du Moyen-Orient, le premier parc d'attraction d'animaux marins du Moyen-Orient, le premier circuit de Formule1 du Moyen-Orient.

Bahrein s'est aussi beaucoup développé comme tête de pont pour les activités en Arabie Saoudite et plus récemment en Irak. Les firmes qui souhaitent se développer sur ces marchés préfèrent installer leur représentation commerciale et parfois leurs bureaux d'étude à proximité de leurs marchés, mais dans un contexte moderne, multiconfessionnel et tolérant.

Bahrein représente une opportunité pour une implantation commerciale en ce sens que les fondamentaux de sa croissance sont plus solides et moins bling-bling que ceux de son concurrent direct Dubaï, bien qu'il existe cependant un risque faible de déstabilisation de la communauté chiite.

L'accès à Bahrein pour les étrangers est facile. Le visa s'obtient à l'aéroport d'arrivée.

## Qatar

L'émirat du Qatar est constitué d'une presqu'île orientée vers le Nord dont la superficie est de 11000 km<sup>2</sup> (l'équivalent en superficie du département de la Gironde). Autrefois dénommée « terre oubliée d'Allah », le Qatar possède en partie le plus grand gisement de gaz du monde, situé en mer (mais s'étendant vers le Nord dans les eaux iraniennes). Le Qatar occupe le 3<sup>e</sup> rang mondial pour les réserves de gaz. Au rythme actuel de la production, qui est de 50 milliards de m<sup>3</sup>/an, soit l'équivalent de la consommation annuelle de la France, ses réserves représentent 250 ans d'exploitation. Le Japon est le premier client du gaz qatari.

Le Qatar est une monarchie héréditaire doté d'un parlement (majlis) élu pour ses 2/3 au suffrage universel. La population est de 850000 habitants dont 40% de nationaux majoritairement sunnites.

Le Qatar est sorti de sa léthargie vers la fin des années 90, plus tard que ses voisins, sous les effets conjugués du décollage du marché de gré à gré du gaz et de la technologie GNL

(transport du gaz par bateau) et de l'arrivée au pouvoir du cheikh Hamad Ibn Khalifa al Thani, qui a déposé en douceur son père.

Le PNB du Qatar en 2007 est de 34 MMM\$, en hausse de 14,2% (le taux le plus élevé du monde) ; ce taux est resté supérieur à 10% depuis le début du siècle. Le PNB par habitant en 2007 est de 40053\$ (France 41534).

Cheikh Hamad est le seul dirigeant des émirats à afficher une certaine volonté de diriger ses affaires comme il l'entend, en ligne avec ses convictions. Il abrite et parraine la chaîne Al Jazira qui émet depuis le Qatar, et dont les positions parfois marquées par une certaine indépendance vis-à-vis des dogmes islamiques ont entraîné un refroidissement important des relations diplomatiques entre le Qatar et son puissant voisin l'Arabie Saoudite.

Conscient du décollage tardif de l'économie qatarie par rapport à ses voisins, Cheikh Hamad a pris pour stratégie de faire du Qatar le pôle universitaire et de recherche du golfe, comme Bahrein est sa banque et Dubaï son parc d'attraction. Il a initié en 2007 le projet de la « Cité de l'Education », qui devrait attirer les antennes des plus prestigieuses universités occidentales. Mais le Qatar ne délaisse pas pour autant les autres opportunités de diversification. Il s'y construit de luxueux complexes pour attirer les touristes, à l'image de l'île artificielle « The Pearl » : riviera, cité à l'italienne, greens et tours au bord de l'eau. Comme ses voisins, le pays utilise sur ses chantiers des ouvriers étrangers sous-payés et dépourvus de droits sociaux.

Le Qatar offre donc de belles opportunités de développement en raison de son taux de croissance élevé, de la robustesse de ses projets et de son positionnement en tant que pôle d'excellence dans le domaine de la recherche et de l'éducation. L'accès au Qatar pour les étrangers est facile. Le visa s'obtient à l'aéroport d'arrivée.

## **Emirats Arabes Unis (UAE)**

Les Emirats Arabes Unis sont une fédération de 7 émirats de nature et de notoriété très différentes : deux d'entre eux sont très connus : Abu Dhabi et Dubaï. Les noms des 5 autres émirats sont beaucoup moins souvent cités dans les médias : Sharjah, Ajman, Umm-al-Qaiwan, Fujairah et Ras-el-Kaimah. La fédération a une superficie totale de 83600 km<sup>2</sup> (équivalent à 15% de la superficie de la France). Formant l'ancien protectorat britannique dit de la « Ligue de la Trêve », la fédération est indépendante depuis 1971 seulement. Abu Dhabi est l'état le plus important par la superficie et par la possession de ressources pétrolières importantes qui le placent au 5<sup>e</sup> rang mondial. Les autres émirats sont dépourvus de ressources pétrolières, y compris Dubaï (qui possédait un petit gisement aujourd'hui épuisé). Le gouvernement fédéral se trouve à Abu Dhabi, dont l'émir en est le Président, tandis que l'émir de Dubaï est le Premier Ministre. Le gouvernement fédéral s'occupe de la Politique Extérieure, de la Défense et de l'Education. Pour le reste, chaque émir conserve le pouvoir absolu dans son émirat.

Fondée au début du siècle sur la culture perlière et le commerce maritime, les émirats doivent en grande partie au pétrole leur bonne santé économique et leur taux de croissance à deux chiffres. Cependant, fait inédit parmi les monarchies pétrolières, Bahrein mis à part, les UAE tirent 40% de leur PIB du tertiaire (commerce international, transport aérien, tourisme, immobilier, activités financières). De part leur situation de hub commercial, Dubaï et les UAE entretiennent des relations commerciales avec ses voisins (Iran, Arabie saoudite), mais aussi avec les principaux pôles mondiaux : Etats-Unis, Extrême-Orient et Europe.

La population est de 4,5 millions d'habitants dont 80% de non-nationaux (Iraniens, Indiens, autres Arabes en tête) ; la population émiratie est majoritairement sunnite.

Le PNB des UAE en 2007 est de 192 MMM\$, en hausse de 7%. Le PNB par habitant en 2007 est de 43823\$ (France 41534) ; c'est le PNB/habitant le plus élevé des pays du golfe arabo-persique.

Les UAE demeurent la destination « business » privilégiée du fait de son ouverture à l'international, des compétences présentes sur place et de son dynamisme.

## Oman

Le Sultanat d'Oman occupe la pointe orientale de la botte arabique. Il a une superficie de 212 500 km<sup>2</sup> environ (un peu moins de la moitié de la France). Ses frontières terrestres avec l'Arabie saoudite et le Yémen sont situées dans la zone la plus désertique de la péninsule arabique appelé « Rub al Khali » ou « désert des déserts », et ne sont pas fixées avec exactitude. L'Oman est ouvert sur l'Océan Indien. Il fut un empire au Moyen Age, et possédait des comptoirs et des territoires en Afrique Orientale, notamment Zanzibar, avant d'être très temporairement occupé par les Portugais. Il possède une histoire longue et riche, assez peu tournée vers ses voisins immédiats de la péninsule, avec lesquels il échange peu. L'Oman est dirigé par le Sultan Qabous ibn Saïd, qui est à la fois chef de l'état et chef du gouvernement. Les revenus du sultanat proviennent à hauteur de 60% du pétrole et du gaz, mais ses réserves sont estimées moindres que celles de ses voisins. Il ne pointe qu'au 22<sup>e</sup> rang parmi les producteurs de pétrole et ne fait pas partie de l'OPEP. Le sultan tire parti de cet argument pour essayer de convaincre la population de la nécessité de se mettre au travail, et favorise les diversifications susceptibles de donner du travail à la population dont 40% est composée de jeunes de moins de 15 ans. L'état a donc choisi d'investir dans les services : transport, finance, tourisme, éducation et recherche. Cela ne présente pas beaucoup d'originalité, à l'exception du secteur du tourisme. Le sultanat possède en effet des ressources naturelles, faunistiques et touristiques de classe mondiale : des cotes rocheuses alternant avec les plages magnifiques, des montagnes entrecoupées de gorges abritant des oasis, des villes anciennes avec des vestiges (notamment des forts portugais à Mascate), des climats variés, méditerranéen au Nord, sub-tropical au Sud à Salalah, des eaux poissonneuses peuplées de dauphins, de baleines et de tortues qui viennent se reproduire sur les plages de la région de Sur, à la pointe orientale de la péninsule.

La population est de 2,5 millions d'habitants dont 25% seulement de non-nationaux (principalement Pakistanais, Indiens et Sri-lankais) ; la religion d'état est l'islam ibadite, réputé plus tolérant, autre caractère qui singularise l'Oman par rapport à ses voisins.

Le PNB de l'Oman en 2007 est de 40 MMM\$, en hausse de 6 %. Le PNB par habitant en 2007 est de 15492 \$ (France 41534).

L'Oman a une étiquette de destination touristique exotique, qui nuit à son image de destination de business. Son dynamisme est malgré tout moindre que celui de ses voisins, en partie en raison de la volonté du sultan de maintenir un poids important au rôle de l'état.

## Yémen

La République Yéménique Réunifiée occupe la pointe méridionale de la péninsule arabique. Il a une superficie de 527 970 km<sup>2</sup> environ (presque la même superficie que la France). C'est un pays très montagneux ; sa capitale, Sanaa, est à plus de 2000 mètres d'altitude. La partie orientale du pays est dans le désert du Rub al Khali. Sa cote occidentale est bordée par une plaine étroite et brûlante, la Tihama.

Le Yémen est le parent pauvre des monarchies pétrolières. Il pointe au 153<sup>e</sup> rang sur 177 du classement de l'Indice de Développement Humain (IDH). Un tiers de la population vit sans eau potable. 30% des hommes et 70% des femmes sont illettrés. Le Yémen possède le triste record du plus grand nombre d'armes en circulation : 60 millions, soit trois par personnes.

Le Yémen est une République Islamique. Le Président actuel Ali Abdallah Saleh a été élu en 1990.

La population est de 22 millions d'habitants; la religion d'état est l'islam.

Le PNB du Yémen en 2007 est de 20 MMM\$, en hausse de 3 %. Le PNB par habitant en 2007 est de 892 \$ (France 41534).

Le Yémen a de modestes réserves de pétrole et de gaz. Une usine GNL vient d'être construite sur la cote sud. Les principales activités du pays en nombre d'employés sont l'agriculture et la pêche.

Le Yémen aurait un potentiel touristique, mais l'insécurité régnant dans le pays freine son développement.